

« Partager les efforts et les risques le long de la chaîne de valeur »

Affichant une baisse globale de leurs ventes de 2,4% en 2025, les différentes filières de la Fipec alertent sur l'impact de la guerre en Iran sur l'ensemble de l'activité. Elles appellent les clients et les donneurs d'ordre à ne pas fragiliser l'écosystème.

« Personne ne peut absorber seul l'intégralité des hausses de prix. Nous appelons nos clients et donneurs d'ordre à mesurer cette situation et ses conséquences dans les discussions commerciales, à éviter toute surenchère concurrentielle et à faire preuve de flexibilité sur les délais. Il faut partager les efforts et les risques le long de la chaîne de valeur » alerte Jacques Menicucci, président de la Fipec. A l'occasion du bilan 2025 de ses filières, la Fédération des Industries des peintures, colles, encres, couleurs pour l'art et résines (Fipec) a fait part de son inquiétude face aux conséquences déjà manifestes de cette nouvelle crise énergétique, provoquée par le conflit au Moyen-Orient.

Toute la filière impactée

Les enjeux sont multiples. Tout d'abord, les hausses des coûts de l'énergie se reflètent dans les tarifs des intrants pétrosourcés (solvants ou liants) ou nécessitant des productions à forte consommation d'énergie (certaines charges...). « Il semble que l'impact est supérieur à celui de la guerre en Ukraine. La décision des fournisseurs d'augmenter les prix a été immédiate. Pour la première fois, il n'y a pas de visibilité sur le court terme, pas de prix sur les matières premières au-delà du mois d'avril et, plus particulièrement sur les solvants, les prix sont donnés par les fournisseurs à 24 h » souligne Guillaume Frémaux, Président du Sipev...

Veuillez vous identifier pour consulter la totalité de l'article.

[Vous avez perdu votre n° d'abonné. N'hésitez pas à nous contacter.](#)

Valider

Vous n'avez pas de n° d'abonné ?

Abonnez-vous pour bénéficier de nos revues et l'accès à l'intégralité des articles !

[S'abonner à la
revue](#)